



Bilan d'Activité 2018

**ASSOCIATION IMAD
POUR LA JEUNESSE & LA PAIX**



IMAD IBN ZIATEN

(21 AOÛT 1992 - 11 MARS 2012)

Imad IBN ZIATEN était sous-officier du 1er Régiment du train parachutiste basé à Franczal.

Son corps repose désormais à M'diq au Maroc.

11 mars 2013,
Monsieur Jean-Yves
Le Drian, ministre de
la Défense a tenu à
rappeler « qu'attaquer
les militaires parce
qu'ils sont militaires,
c'est prendre l'armée
française pour
cible, l'armée de la
République, le cœur de
la Nation, tous ceux
qui mettent leur vie
en jeu pour défendre
notre souveraineté. »

Monsieur Jean-Yves Le Drian, Ministre de la Défense, a remis le 11 mars 2013 les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume à l'adjudant Imad Ibn Ziaten,

Devant le caractère inédit de ce drame, une loi avait été votée le 27 novembre 2012 portant création de la mention « Mort pour le service de la Nation ».

Engagé volontaire pour huit ans le 1er mars 2004 en qualité d'élève sous-officier au titre de l'école nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent-l'Ecole.

Nommé caporal le 1er juin 2004, il achève sa formation initiale

et s'oriente vers le domaine « mouvement ravitaillement ».

Le 1er juillet 2004, il est nommé Maréchal des logis.

Le 02 novembre 2004, il choisit de servir au 1er régiment du train parachutiste à Cugnaux en qualité de chef d'équipage livraison par air.

Le 15 décembre 2004, il est breveté parachutiste au sein de l'école des troupes aéroportuaires à Pau ;

En 2005, il se perfectionne techniquement dans la filière « livraison par air » et dans le domaine des troupes aéroportées à Pau.

De janvier à juillet 2006, il est désigné pour une première mission à Libreville au Gabon au sein des forces françaises au Gabon (FFG) comme chef de groupe par livraison par air, il reçoit une lettre de félicitations du commandant de la force aérienne de projection.

Du 05 mai au 12 septembre 2007, il repart en mission de courte durée à la Réunion comme chef de groupe « Proterre ».

En 2007, il continue à se perfectionner et devient chef largueur éjection sur C160.

Du 31 mai au 26 octobre 2008, il est envoyé en mission en République centrafricaine comme chef d'équipe livraison par air.

Du 25 juin au 21 octobre 2009, il participe à l'opération « Épervier » au Tchad, toujours comme chef d'équipe de livraison par air.

Il est promu maréchal des logis-chef le 1er avril 2010.

Du 28 mars au 19 avril 2011,

il part en mission de renfort au Sénégal dans le cadre de l'opération « Licorne ».

Du 28 mai au 18 octobre 2011, il est à nouveau envoyé au Tchad pour participer à l'opération « Épervier » comme sous-officier emploi mouvement-transit-livraison par air.

2011-2012 ; il prépare le BSTAT (Brevet supérieur de Technicien de l'Armée de Terre)

Imad participait activement à la vie du régiment, au sein de son escadron mais aussi dans l'équipe de foot régimentaire ou il jouait avant-centre.

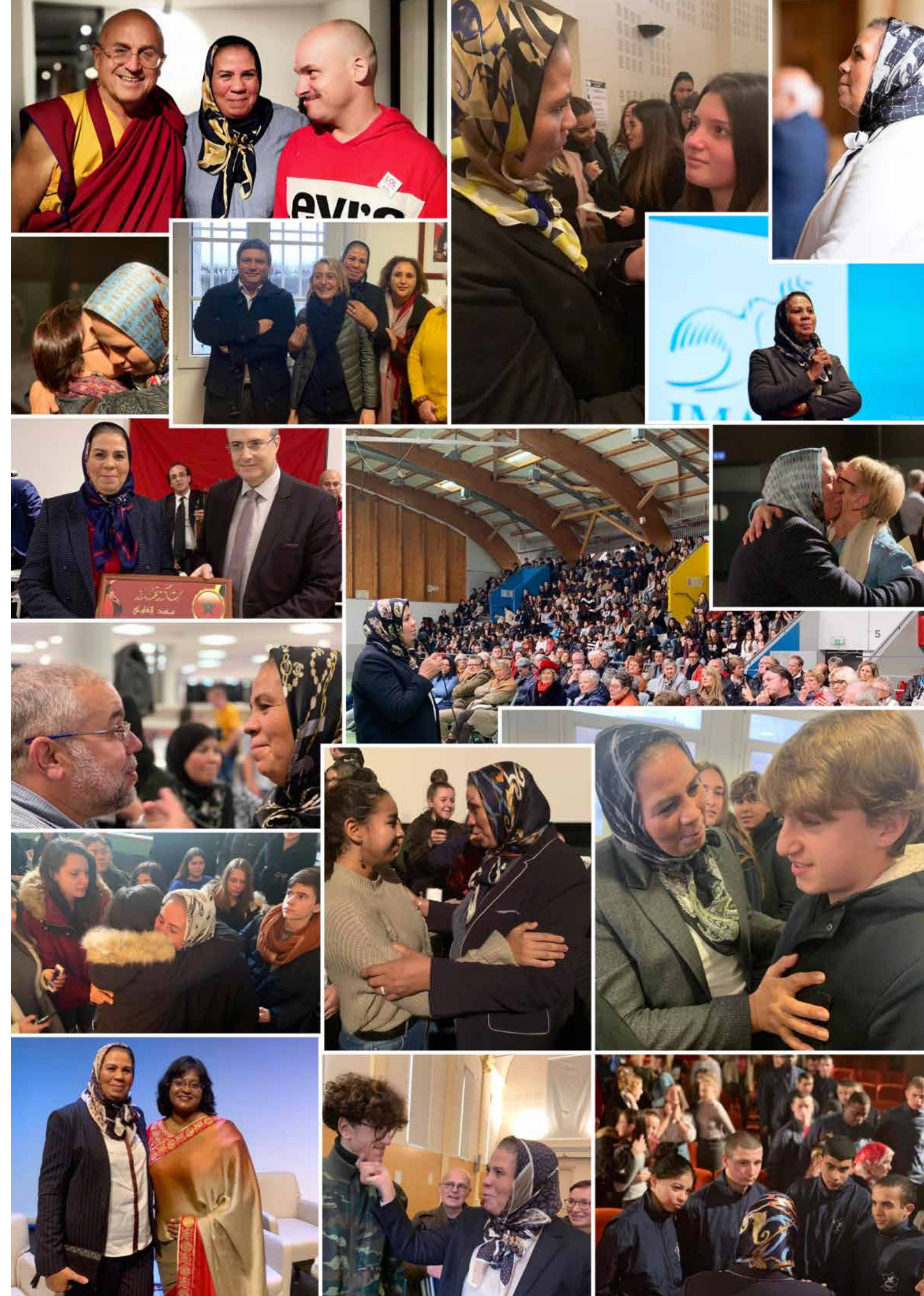
Saison 2010-2011, l'équipe en promotion Honneur du championnat corporation.

Saison 2011-2012, l'équipe gagne le championnat et accède à la division d'honneur.

Imad avait joué pratiquement tous les matchs, dont le dernier le 09 mars 2012.

Sommaire

CHIFFRES CLÉS	6
RAPPORT MORAL DE L'EXERCICE 2018	8
POURQUOI UNE ASSOCIATION POUR LA JEUNESSE ET LA PAIX?	12
LES ÉVÉNEMENTS ET ACTIONS EN 2018	14
TÉMOIGNAGES	18
PRIX & DISTINCTIONS	20
TÉMOIGNAGES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX	21
RESTITUTIONS	27
RÉSULTATS FINANCIERS	28
CONTACT	32





CONFÉRENCES EN FRANCE

LES MUREAUX	ANNECY	MONTAUBAN
SAINT-ETIENNE	DRANCY	LYON
STRASBOURG	PARIS	MULHOUSE
CAEN	ANGERS	TOULOUSE
MARSEILLE	SAINT AMANT LES EAUX	LENS
ANGERVILLE	LONGWY	BELFORT
AJACCIO	EVREUX	MITTELWIHR
AMBIERIEU	APT	MOURENX

& À L'ETRANGER : MAROC / TÉTOUAN/M'DIQ/AGADIR • INDE / BANGALORE
BELGIQUE / BRUXELLES • HOLLANDE / ROTTERDAM

6 286
PERSONNES RENCONTRÉES EN MILIEU SCOLAIRE.

10 590
PERSONNES RENCONTRÉES LORS DES CONFÉRENCES GRAND PUBLIC.

717
JEUNES RENCONTRÉS EN MILIEU CARCÉRAL

28
INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

33
CONFÉRENCES GRAND PUBLIC

09
INTERVENTIONS EN MILIEU CARCÉRAL

216
ADHÉRENTS

Rapport moral de l'exercice 2018.



L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix a pour objectif d'œuvrer au quotidien pour l'aide aux jeunes des quartiers défavorisés et aux détenus en milieu carcéral, notamment par le développement d'activités d'éveil, de suivi éducatif et d'encadrement, de formation et d'animation à caractère social, sportif et culturel.

Durant l'année 2018, l'association n'a pas ménagé ses efforts pour mener avec force et conviction de nombreuses actions sur le terrain : travail sur la prévention de tout endoctrinement politique et religieux extrémiste pouvant conduire au terrorisme, assistance aux victimes d'infractions constituant des actes de terrorisme ou de toute infraction liée à des faits de terrorisme.

Il est encourageant de constater que, aujourd'hui, les forces sont toujours aussi vives au sein de cette association que lors de sa

création et l'on ne peut que s'en réjouir.

Malgré un contexte très difficile, nous n'avons cessé de témoigner dans les établissements scolaires, en milieu carcéral et dans les institutions et associations afin d'apporter un message en faveur de la paix et du vivre-ensemble, plus que jamais nécessaire.

Ce fut une année riche en travail et en investissements auprès de ces différents publics, notamment auprès d'une jeunesse dont une partie de sent perdue, en quête de repères et d'identité, une jeunesse souvent ignorante des dangers qui peuvent la conduire vers des chemins et des voyages sans lendemain.

Force est de constater que de plus en plus de personnes, d'institutions, d'associations, de centres sociaux s'investissent pour nos enfants, jeunes et moins jeunes, en cette période particulièrement difficile et trouble. Mais notre investissement ne doit pas se limiter à assister uniquement nos jeunes dans le cadre institutionnel.

L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix va plus loin, en mettant en place des projets éducatifs et culturels, notamment à l'international, afin d'ouvrir ces jeunes sur le monde et sur la diversité culturelle. C'est grâce à toutes ces actions concrètes que nous trouverons les moyens d'agir ensemble auprès de nos jeunes et de leur donner les outils nécessaires à la construction d'une citoyenneté pérenne et

épanouissante.

Nous souhaiterions également relancer l'idée d'un dîner annuel afin de permettre à de nouvelles personnalités de nous rejoindre et de soutenir l'association. Il convient d'améliorer la formule des années précédentes afin de recueillir d'avantage de fonds dans le but de poursuivre ce travail auprès de nos jeunes, mais également d'investir dans de nouveaux projets.

Si notre association perdure avec succès depuis sa création, c'est grâce à vous et à votre implication. Et c'est grâce à nos fidèles partenaires que notre action pourra perdurer et que nous pourrions être entendus. Nous comptons donc sur chacune et chacun d'entre vous pour poursuivre la mobilisation au sein de l'association, afin que l'accompagnement de nos enfants se passe au mieux et dans les meilleures conditions.

Il est nécessaire aujourd'hui de lutter contre toutes les formes de fanatisme idéologique qui troublent notre nation et son unité.

Dans les établissements scolaires

Lors des nombreuses rencontres organisées dans les écoles, les collèges et les lycées, l'association IMAD a constaté qu'il existait une grande souffrance des enfants : les jeunes se sentent de moins en moins écoutés par les adultes. Il faut accorder

aux jeunes l'attention qu'ils méritent et sans doute faudrait-il développer des cellules d'écoute avec des adultes, des assistantes sociales, des psychologues.

Certains enfants souffrent du manque de présence et de disponibilité de leurs parents. Il serait souhaitable que l'École et le Gouvernement puissent prendre le relais en agissant notamment auprès des adultes.

Tout doit être mis en œuvre afin que les jeunes ne soient pas abandonnés. Il est important de donner les moyens nécessaires pour la prise en charge des enfants en difficulté.

Il est notamment essentiel :

- *D'aider l'élève à construire son projet professionnel. Les services sociaux contribuent de façon importante à la prévention de l'échec scolaire et de ses conséquences, et fait de la lutte contre la non-assiduité une de ses priorités ;*
- *De participer à l'orientation et au suivi des élèves en difficulté et de ceux qui doivent bénéficier d'un apprentissage spécialisé ou d'une orientation spécifique ;*
- *De participer à la prévention et à la protection des mineurs en danger ou susceptibles de l'être, et d'apporter à l'Institution des conseils et des recommandations dans ce domaine ;*
- *De contribuer à faire de l'école un véritable lieu de vie.*

Au vu de la souffrance de certains jeunes, nous considérons qu'il est important d'établir dans les écoles des permanences avec des assistantes sociales.

Cela permettra :

- *d'établir un diagnostic, une analyse de la situation du jeune*

tant dans le cadre scolaire que dans son environnement familial ;

- *d'informer les jeunes et leurs familles sur leurs droits et leurs devoirs ;*
- *d'envisager les actions à mettre en place pour surmonter les difficultés rencontrées ;*
- *de faire le lien entre le jeune, sa famille, l'équipe éducative et les organismes susceptibles d'apporter des réponses, d'établir un rôle de médiation ;*
- *de réaliser un travail sur mesure adapté au cas de chaque élève, en lien avec sa famille, l'équipe éducative et les partenaires extérieurs si nécessaire.*

Dans les maisons d'arrêt

Lors de nos visites en milieu carcéral, nous avons constaté que les conditions de détention dans la majorité des établissements pénitentiaires étaient déplorables.

Une grande part des personnes incarcérées arrive en situation d'échec : échec du système scolaire, échec du système économique. La prison accueille avant tout une population plutôt défavorisée et nous constatons qu'il n'y a pas suffisamment d'agents pénitentiaires.

Les conditions de détention sont indignes du fait de la surpopulation. On peut évoquer une atteinte aux droits de l'Homme : les cellules sont insalubres, très dégradées ; les points d'eau et les sanitaires souvent hors d'usage ; les matelas dévorés par les moisissures...

Il convient de souligner que, si les détenus ont la charge d'entretenir

les cellules qu'ils occupent, l'administration pénitentiaire distribue une quantité de produits d'entretien et d'hygiène s'avérant manifestement insuffisante pour permettre un entretien convenable.

Il n'y a aucune intimité dans les lieux d'aisance. Chaque cellule (exigüe) est équipée de sanitaires se trouvant à l'entrée de la cellule et qui ne sont séparés du reste de la pièce que par un simple rideau. Les toilettes ne disposent par ailleurs d'aucun système d'aération. Les détenus peuvent donc se cacher un minimum de la vue de leurs codétenus mais la séparation par un simple rideau n'est pas efficace pour lutter contre les nuisances (bruits, odeurs...) inhérentes à l'utilisation des sanitaires. Dans ces conditions, lorsqu'un détenu utilise les lieux d'aisance, ses codétenus ne peuvent échapper aux nuisances qui en résultent, ce qui génère une gêne insupportable et des tensions fréquentes.

Nous trouvons inadmissible de traiter les détenus ainsi de nos jours, dans ce pays de la Révolution, ce pays des droits de l'Homme et des valeurs universelles.

Certes, les détenus ont commis des infractions, mais nous pensons qu'un minimum de décence peut être exigé. Il y a une violation grave des droits fondamentaux des personnes privées de liberté.

Le manque de règles, d'encadrement et de suivi conduit à la radicalisation !

Ces conditions indignes de détention, le manque de rigueur dans le respect des règles et des

obligations envers le détenu, l'absence de discipline, le manque d'encadrement, d'activités d'apprentissage et d'activités professionnelles, rendent les jeunes incarcérés très fragiles, sensibles... et par conséquent, facilement influençables.

Le manque de considération conduit certains détenus à une situation de dépression qui les emmène vers l'enfermement, l'isolement, puis la radicalisation. Ils se placent souvent dans une posture politique visant à contester les lois de la République et à vouloir les remplacer par ce qu'ils croient être «la loi divine», alors même que, bien souvent, ils n'ont aucune connaissance approfondie de la religion.

Un travail social est donc nécessaire afin de permettre à la personne détenue de reconstruire des liens familiaux, des liens sociaux, et de lui offrir la possibilité d'entrevoir des perspectives.

Nos propositions

Nous pensons qu'il faut envoyer les terroristes rentrés en France et qui se radicalisent en prison dans des centres de déradicalisation et non dans les maisons d'arrêt.

Exemplaire en la matière, le gouvernement danois a ouvert un centre de déradicalisation pour ses ressortissants rentrés au pays. Le principe : apporter dialogue et soutien psychologique à ces personnes fragiles. En plus d'un suivi médical, l'expérience danoise propose un traitement social du djihadisme, sans se cantonner à l'aspect judiciaire. Pour réussir à désendoctriner une personne, il faut lui faire oublier la raison sociale pour laquelle elle est entrée dans ce processus.

Les profils des Français de retour de Syrie sont très différents de ceux de nos concitoyens qui

n'ont fait qu'adhérer : ils ont vécu les combats, les décapitations...

Le traitement donné doit être plus conséquent, avec un suivi psychologique voire psychiatrique. Pour déradicaliser ces jeunes, l'important est de s'adapter aux motifs de leur radicalisation.

Si un jeune a décidé de partir en Syrie suite à la rencontre avec un imam qui l'a convaincu, il faudra expliquer à ce jeune que le djihad ne relève pas de l'Islam, ni même d'une logique de religion. Il faut réhabiliter ces jeunes, et leur faire comprendre en quoi le djihad est une lecture étriquée du Coran.

En France, aucune structure, aucun centre spécifique n'est prévu pour accueillir les terroristes rentrés de Syrie ou d'Irak. Seule une plateforme téléphonique a été mise en place par le Gouvernement pour venir en aide au niveau local aux familles des candidats au départ. Le nombre de Français revenus de la guerre sainte est pourtant estimé à 130 par les autorités, et 11.500 listés sur une fiche S.

Dans les faits, un certain nombre d'entre eux font l'objet de poursuites judiciaires et sont placés en détention car ils représentent une menace terroriste. Or, la prison est réputée pour être un terreau fertile la radicalisation. Le risque est que ces détenus en ressortent toujours plus dangereux et endoctrinés : risque de voir se créer des noyaux durs de radicalisation avec échanges d'informations sur les modalités d'actions à l'extérieur.

Conclusion

Les témoignages que nous recevons, non seulement durant nos interventions mais également quotidiennement, lors de rencontres ou via les réseaux sociaux, de la part des

jeunes, de leurs parents et des adultes travaillant auprès d'eux, nous renforcent chaque jour dans l'idée que notre action est plus que jamais nécessaire, au sein d'une société dont les fractures, bien visibles ou encore souterraines, mettent à mal l'unité de notre pays et les chances pour les générations futures de vivre dans un monde en paix.

L'action politique seule ne saurait suffire : elle doit être relayée, accompagnée ou précédée par des initiatives citoyennes, individuelles ou collectives, concrétisées par un incessant travail sur le terrain. C'est la mission que s'est donnée l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix : être présente aux côtés de ceux qui, se sentant laissés pour compte, risquent de chercher leur place ailleurs qu'au sein d'une société dans les valeurs de laquelle ils ne se reconnaissent plus, auprès de groupes extrémistes représentant un réel danger pour les jeunes et, par conséquent, pour leur entourage et plus largement pour l'ensemble de la société française, dont l'équilibre se trouve ainsi menacé.

L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix est engagée dans une lutte pour que la liberté, l'égalité et la fraternité dans notre pays deviennent, au-delà des mots, une réalité pour les générations futures. Ensemble, avec la volonté et les moyens nécessaires, nous pouvons contribuer à changer le monde.



Pourquoi une Association pour la Jeunesse et la Paix ?

Fondée par Latifa Ibn Ziaten le 24 avril 2012, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix est une réponse aux attentats terroristes perpétrés à Toulouse et dans sa région en mars de la même année. Elle porte le nom du fils de Latifa Ibn Ziaten, le maréchal des logis-chef Imad Ibn Ziaten, assassiné à l'âge de 30 ans par Mohammed Merah, le 11 mars 2012.

Après Imad, en moins de dix jours, sept autres personnes furent victimes du terroriste. Le 15 mars, le caporal Abel Chennouf et le caporal Mohamed Legouad perdent la vie à Montauban. Le 19 mars, quatre civils de confession juive sont abattus devant l'école Ozar Hatorah : le rabbin Jonathan Sandler, ses enfants Gabriel et Aryeh, ainsi que Myriam Monsenego, fille du directeur de l'école. Grièvement blessé, le caporal Loïc Liber est aujourd'hui tétraplégique et se bat pour reconstruire sa vie.

En tuant Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf et Mohamed Legouad, le terroriste djihadiste a pris pour cible la République et le symbole que représentait l'intégration, au sein de l'armée française, d'enfants issus de familles immigrées en France. En abattant quatre civils de confession juive, il a marqué son geste d'un antisémitisme revendiqué. Par ses actes criminels, c'est au vivre-ensemble, à la démocratie et à la République que s'est attaqué

Mohammed Merah, adepte fanatique d'un islam radical.

Pour que demeure dans nos mémoires le souvenir d'Imad et de toutes les victimes, civiles ou militaires, d'attentats terroristes, et pour ne pas laisser à la violence le dernier mot, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix s'est donné pour objectif d'œuvrer à la mise en place concrète du vivre-ensemble.

Elle souhaite avant tout prévenir les dérives sectaires et extrémistes qui rongent la société française, avec des conséquences parfois dramatiques. Pour cela, elle soutient les initiatives de renforcement du dialogue interreligieux, tant au niveau local que national, et s'attache à être elle-même présente sur le terrain.

Sa mission passe prioritairement par l'écoute et le dialogue avec une jeunesse dont une partie se sent laissée pour compte. Parallèlement, l'association va à la rencontre des parents, (et particulièrement des femmes seules), afin de les aider, lorsqu'ils sont eux-mêmes d'origine étrangère, à ancrer l'éducation de leurs enfants dans la culture et les usages français.

L'intégration ne doit pas n'être qu'un mot, ni un vœu pieux : elle s'éprouve de l'intérieur, par la conscience que l'on a d'être membre d'une société et citoyen à part entière du pays dans lequel on vit, où l'on a grandi.

Cette présence, auprès des familles et des jeunes les plus fragiles parce qu'en perte de repères, est au cœur des actions



menées par l'association, qui se donne pour objectif d'éclairer la construction de l'action publique nationale et territoriale en partageant avec les élus et les responsables d'administrations les observations faites au quotidien sur le terrain.

Par des interventions et des conférences dans les établissements scolaires et en milieu carcéral, à travers des programmes et des chantiers éducatifs mis en place en France et à l'étranger, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix vise à promouvoir les valeurs républicaines, au premier rang desquelles la laïcité, en tant que principe garantissant à tous les membres de la société civile le libre choix en matière religieuse, ce qui impose d'une part le respect mutuel, d'autre part la stricte observance des lois de la République.

Parce que nos enfants sont notre avenir, l'association œuvre afin que tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale ou culturelle, puissent trouver, hors des tentations radicales ou criminelles, le chemin de leur épanouissement personnel au sein d'une société plus ouverte, riche de sa diversité, respectueuse des particularités de chacun, unie autour des valeurs qui sont la devise de notre pays : «Liberté, Égalité, Fraternité».



Les événements et actions en 2018.

Actions de solidarité / dons à des foyers pour enfants

L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix a apporté un peu de joie et de sourire à des enfants placés en foyer, certains en perte de repères.

Donner un instant de bonheur à des jeunes séparés de leurs parents, cela fait aussi partie des objectifs de l'association IMAD.

- Les 03 et 04 Janvier 2018 : foyer à Touama au Maroc.
- Le 12 janvier 2018 : foyer à Ouarzazate au Maroc.
- Du 01 au 03 juin 2018 : foyer à Tétouan au Maroc.
- Le 29 août 2018 : foyer à Fnideq au Maroc.
- Décembre 2018 : foyer de la Fondation des Apprentis d'Auteuil à Paris (action «Noël pour tous»).

Hommage IMAD 11 mars 2018

6ème anniversaire du décès d'Imad à M'DIQ (Maroc).

Tous les ans, le 11 mars, date anniversaire de sa disparition, un hommage est rendu à Imad Ibn Ziaten dans la ville de M'diq (au Maroc) où il est inhumé.

Imad était un garçon engagé qui adorait le sport et qui avait un souci permanent de l'Autre. Généreux, en empathie avec celles et ceux qui l'entouraient, Imad aimait soutenir, écouter, aider, secourir...

Ce souvenir est le moteur des projets que l'association élabore pour aider les jeunes en difficulté et leur assurer un avenir meilleur, un avenir digne.

En organisant cet hommage annuel dans la ville de M'diq, Latifa Ibn Ziaten veut également manifester aux habitants de cette ville sa gratitude pour l'accompagnement précieux qui lui a été apporté au moment du deuil qui l'a frappée, elle et sa famille, en organisant des actions solidaires et humanitaires reflétant la personnalité d'Imad.

31 mars 2018 : Rallye des Gazelles

Rallye des Gazelles à Essaouira au Maroc, pour soutenir l'Association IMAD. Un véhicule aux couleurs de l'association.

Laura, infirmière à l'Institution Nationales des Invalides à Paris et Ida, patiente pendant près d'un an dans cette institution ont décidé de participer au Rallye des Gazelles 2018. Ida a été blessée par 10 balles sur l'ensemble du corps lors des attentats de 2015 à Paris, elle s'est liée d'amitié avec Laura son infirmière !

«Le dépassement de soi, prouver que les seules limites que nous avons sont celles que nous nous imposons», voilà ce qui a rapproché Laura et Ida. Pari tenu !

21 avril - 7 mai : Figuig (Maroc)

Projet éducatif et solidaire : «Travailler ensemble pour mieux vivre ensemble»

Intégrant la découverte d'une culture traditionnelle et la rencontre avec l'Autre à travers la participation à un chantier, ce séjour avait un double objectif : provoquer une rupture avec la spirale de l'échec dans laquelle certains jeunes se trouvent pris (avec son cortège de déceptions et de désespoir), et entrer dans un cercle vertueux, favorisant la réussite et le rétablissement de l'estime de soi.

Une vingtaine de jeunes en difficulté, issus d'un milieu social défavorisé et scolarisés à l'École de la deuxième chance ou à l'EPIDE, ont passé quinze jours au Maroc, durant lesquels ils ont participé aux travaux de restauration du musée proche de la synagogue, à Figuig.

Initialement, nous souhaitions restaurer la synagogue, dont l'état général aurait nécessité un budget hors de notre portée.

Ce projet avait pour objectif l'éducation à la tolérance afin de contrecarrer les influences qui conduisent à la peur et à l'exclusion de l'Autre.

À travers une action menée sur le terrain, nécessitant que tous collaborent en vue d'un objectif commun, l'association a voulu aider les jeunes à développer leur capacité à comprendre que la diversité des religions, des

langues et des cultures existant dans le monde ne doit pas être prétexte à conflits, mais bien au contraire, être considérée comme un trésor qui nous enrichit tous.

À travers ces projets à visée éducative, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix tente de contribuer à la construction d'un monde où la paix et le respect se doivent d'être vécus comme des valeurs universelles.

Nous sommes citoyens du monde. À travers notre association, nous voulons bâtir des ponts entre les jeunes de différents pays, afin de préserver notre Humanité des dangers qui la menacent : l'ignorance et l'incompréhension d'où naissent l'intolérance, la peur et les conflits.

Par les chemins que nous les invitons à ouvrir les uns en direction des autres, nous donnons aux jeunes les moyens de porter un avenir d'amour et de paix.

Proposition de la candidature de Latifa Ibn Ziaten au Prix Nobel de la Paix 2018.

L'association lyonnaise «l'Hospitalité d'Abraham», présidée par le père Christian Delorme, a eu l'idée de présenter la candidature de Madame Latifa Ibn Ziaten pour le Prix Nobel de la Paix 2018.

De nombreuses personnalités politiques ont soutenu cette initiative en déposant le dossier de candidature auprès du Comité Nobel de la Paix et de nombreux témoignages (personnalités, anonymes) ont également appuyé cette initiative.

Le prix Nobel de la paix 2018 a finalement été décerné à Denis Mukwege et Nadia Murad. Ils ont été récompensés pour leurs efforts visant à mettre fin à l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre.

Vers une prochaine candidature ?...

1ère Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix (JIVEP). Participation de l'antenne de l'association de Toulouse au village associatif

La Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix (JIVEP) a fait l'objet d'une Résolution des Nations Unies le 8 décembre 2017 adoptée à l'unanimité des 193 Etats Membres.

Cette journée est dorénavant célébrée tous les 16 mai partout dans le monde. La première édition a eu lieu le 16 mai 2018.

A Toulouse, un village associatif a été installé sur les allées Jules Guesdes (centre-ville), rassemblant plus de 50 associations, dont l'association IMAD, représentée par l'antenne de Toulouse.

L'association IMAD s'est impliquée dans l'organisation de cette journée en rejoignant le comité d'organisation. Le matin, les bénévoles ont aidé au montage et à l'installation des stands et ont accueilli les élèves d'une



école élémentaire pour les inviter à participer à divers ateliers (jeux collaboratifs).

Un repas partage a conclu la matinée. L'après-midi, ce sont plus de 5000 visiteurs qui sont venus visiter le «village du Vivre Ensemble en Paix» de Toulouse, au sein duquel plusieurs ateliers (tous tournant autour des thématiques du partage, de la tolérance, de l'échange, de la fraternité...), étaient organisés.

L'Association IMAD a proposé des lectures du livre de Latifa Ibn Ziaten, «Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance», au sein du quartier «Éducation».

Latifa Ibn Ziaten avait envoyé un message vidéo spécialement enregistré pour l'occasion et qui a été diffusé sur la scène du village.

L'association IMAD figure, avec toutes les autres associations partenaires, sur le rapport qui a été édité et qui recense toutes les actions menées le 16 mai 2018 partout dans le Monde.

Christophe Willem, parrain de l'association

C'est en avril 2017 que Christophe Willem et Latifa Ibn Ziaten se sont rencontrés, à la demande du chanteur : bouleversé après avoir vu un documentaire consacré à la présidente de notre association, il souhaitait la rencontrer.

Un lien d'amitié profond s'est immédiatement créé entre l'artiste et celle qui dit souvent l'aimer comme un fils. Le rendez-vous, pris pour le déjeuner, s'est prolongé tout l'après-midi.

Quelque temps après est née la chanson « Madame », rendant hommage au courage d'une mère, à sa capacité à faire de sa douleur une force, à l'amour qu'elle a choisi d'opposer à la violence et à la haine.

Lorsque Latifa Ibn Ziaten a

demandé à Christophe Willem de devenir parrain de l'association, la réponse ne s'est pas fait attendre. Il est pour nous un soutien précieux. Nous sommes heureux et fiers qu'il nous ait rejoints.

« Il y a des histoires qui marquent, celle de Latifa m'a bouleversé. Comme pour beaucoup je l'ai découvert à travers la télé lors d'un reportage qui lui était consacré. Latifa a réussi là où beaucoup d'entre nous ont échoué. Elle a réussi à utiliser sa peine, sa souffrance, comme un véritable moteur, le moteur d'un formidable véhicule de la paix et de la tolérance. »

Très vite j'ai voulu l'a rencontrer pour lui faire part de mon admiration et mon soutien... Enfin, je pouvais mettre un visage sur une pensée que je partage, enfin je rencontrais quelqu'un qui éveillait les femmes et les hommes sans jugement ni dogme, simplement en les considérant tous, en leurs apportant une véritable écoute et en partageant avec le plus grand nombre son histoire. Celle de sa vie, de son parcours, de son drame...

Nous sommes tous maîtres de notre destin mais dans une société de plus en plus individualiste, nous avons tous à un moment besoin de croiser le chemin de quelqu'un comme Latifa pour nous rappeler à quel point, en dépit de toutes les situations difficiles que l'on peut traverser, il est vital de croire en nous. L'épanouissement de l'individu ne peut se faire que dans la paix, c'est donc à nous tous d'y travailler chaque jour et c'est naturellement avec une grande fierté que je rejoins l'association IMAD en essayant à mon échelle d'y contribuer activement. »

Christophe Willem

Septembre 2018 : Sortie du clip officiel de la chanson «MADAME» – Christophe Willem

(Source chartsinfrance.net/Christophe-Willem)

Envoyée aux radios en janvier, il aura fallu attendre neuf mois avant de découvrir le clip de «Madame», la ballade poignante aux allures gospel de Christophe Willem. Mais l'attente valait le coup. Sur ce titre, le chanteur rend hommage à Latifa Ibn Ziaten (...).

«Il y a des chansons qui tiennent à cœur plus que d'autres. Celle-ci est le fruit d'une rencontre avec cette femme que j'admire tant, Latifa Ibn Ziaten. La chanson «Madame» parle de son combat, de sa vie, ou comment transcender une peine...» a écrit le chanteur sur sa page Twitter en partageant le clip. D'une durée de huit minutes, la vidéo brute s'ouvre sur une performance sobre en noir et blanc de Christophe Willem et son groupe au milieu d'une salle vide. Au bout de quelques minutes, le noir et blanc fait place à la couleur en même temps qu'est dévoilée une chorale gospel, ainsi que Latifa Ibn Ziaten que Christophe Willem enlace en même temps qu'il la sublime.

«Madame aime comme elle respire / Madame pleure pour nous laisser son sourire / Madame sème pour reflorir / Madame leur parle de la vie sans rougir / Madame mène son combat, reste debout / Pour le meilleur comme le pire» chante Christophe Willem avec puissance et émotion, en l'honneur de cette femme qui n'a pas baissé les bras. Le clip de «Madame» se finit sur un long texte défilé où le chanteur, devenu parrain de l'association de Latifa, s'explique quant au choix de clipper ce titre :

«Chaque album a sa propre vie mais à la manière dont Latifa s'investit dans sa mission, je ne pouvais me contenter de ça pour ce titre si particulier qui dépasse de loin le cadre d'un simple disque.»

LES ÉVÉNEMENTS ET ACTIONS EN 2018

Il s'agit du dernier single de l'album «Rio», son dernier disque écoulé à 30.000 exemplaires et sur lequel l'interprète de «Marlon Brando» a travaillé avec Zazie. Si l'album a connu un accueil commercial timide, la tournée a été un véritable succès : pour preuve, le chanteur doit encore assurer une quarantaine de dates jusqu'à mars 2019.(...).

Année 2018, les concerts de Christophe Willem

Parmi les dates à retenir, notons que Latifa Ibn Ziaten a assisté au concert de l'artiste salle Pleyel, à Paris, le 25 mars 2018. Jamais l'artiste n'avait été aussi ému pour l'interprétation de sa chanson «Madame», en présence de la personne qui a inspiré ses mots et sa musique... Le public a partagé toute cette émotion.

Une partie du groupe des adhérents de la Haute-Garonne a assisté aux deux concerts de l'artiste à Toulouse, le 21 mars et le 11 décembre 2018. Pendant les concerts, lors de l'interprétation de la chanson «Madame», un tee-shirt de l'association a été remis à Christophe Willem, qui l'a revêtu, un grand moment d'émotion pour les toulousaines et toulousains. Latifa Ibn Ziaten a fait la surprise de sa venue pour le concert du 11 décembre à Toulouse. L'artiste n'a remarqué sa présence qu'à la dernière chanson du concert avant les rappels, il était extrêmement touché. Le public a accompagné l'émotion de l'artiste avec des applaudissements nourris.

Les adhérents de la Haute-Garonne ont eu la chance de rencontrer l'artiste, parrain de l'association, à l'issue des deux concerts, ce qui a donné lieu à de nombreuses publications de Christophe Willem sur les réseaux sociaux, invitant les fans et internautes à soutenir l'association. Nous le remercions.

24 juin : table ronde organisée par l'association CIEUX à Toulouse

L'Association CIEUX, avec le soutien du collectif «Pour construire la paix, osons la rencontre», a organisé une table ronde sur le thème «se relever après l'épreuve», à l'Espace du Judaïsme de Toulouse le dimanche 24 juin 2018. La table ronde était animée par Madame Sabine Caze, journaliste. Le terrorisme élimine aveuglément des vies innocentes, brise les cœurs, bouleverse les proches et les communautés. Rien ne les y préparait, mais des parents de victimes ont décidé de consacrer leur énergie à témoigner et participer à l'édification d'une société moins violente et plus fraternelle.

L'Association IMAD était représentée par Hatim Ibn Ziaten, l'un des fils de Latifa Ibn Ziaten, qui a témoigné auprès de Samuel Sandler, père et grand-père des victimes des attentats de l'école Ozar Hatorah de Toulouse et de Hubert de Chergé, frère de l'un des moines de Tibérine.

Des témoignages poignants et des échanges très bouleversants avec le nombreux public présent.



"Encore un grand merci à Mme Ibn Ziaten ainsi qu'à tous les membres de l'association qui ont œuvré pour la réussite de cette intervention."

"Nous remercions une nouvelle fois Mme Ibn Ziaten, ainsi que l'association IMAD pour la jeunesse et la paix, pour son intervention devant nos lycéens. Celle-ci a permis un réel échange entre nos élèves et ceux-ci ont réagi très positivement à son discours. Nous avons espoir qu'ils garderont tout au long de leur construction personnelle et professionnelle des passages de son discours."

"C'était parfait."

"MME IBN ZIATEN ET SON ÉQUIPE FONT UN TRAVAIL REMARQUABLE ET DE QUALITÉ. MME IBN ZIATEN EST UNE DAME AU GRAND CŒUR, J'ESPÈRE QUE SA VOIX SERA ENTENDUE AUPRÈS DU MINISTÈRE AFIN QU'ELLE PUISSE FAIRE DES PROPOSITIONS ET INTERVENIR PLUS FACILEMENT AUPRÈS DE NOS JEUNES ET DE LEURS FAMILLES. AU PLAISIR DE VOUS REVOIR DANS NOTRE COLLÈGE" !

"Nous espérons le retour de Madame Ibn Ziaten dans notre établissement pour l'année prochaine."

"UN VRAI BONHEUR MERCI A VOUS."

"Sans doute à renouveler..."



"Le public invité était des collégiens, des mineurs suivis par diverses structures (Mission locale, ASE, PJJ...). Il semble que pour certains de ceux pris en charge par l'ASE ou la PJJ, les propos sur la défaillance des parents ont été mal vécus. D'autres ont eu le sentiment d'être connotés comme des "mauvaises personnes" au vu de leur situation judiciaire. Pour l'autre grande majorité d'entre eux ils ont été touchés par les thèmes abordés par Mme IBN ZIATEN. Ce fût une très belle expérience et rencontre tant pour nous que pour les jeunes." "NOUS SOMMES TELLEMENT RAVIS DE SON INTERVENTION QUE NOUS SOUHAITONS L'INVITER A NOUVEAU."

"Nous avons été déçus du faible nombre de Musulmans présents. Heureusement que beaucoup de jeunes collégiens le matin étaient présents. A noter que 4 familles ont refusé que leurs enfants participent à cette rencontre. Nous avons été très satisfaits de rencontrer Madame Ibn Ziaten. Il en faudrait beaucoup comme le dit Christian Delorme, prêtre à Lyon ! Merci."

"Je pense qu'il est important de développer, encore plus, l'accent sur les réalisations de l'association (courte vidéo par exemple)."

"Revenez ! Merci."

"Un grand Merci pour cette intervention de qualité, sincère et maternelle, qui est arrivée à toucher profondément l'auditoire, en un temps si court... Preuve que tout est encore possible pour cette jeunesse! Merci pour eux, merci pour nous et belle continuation. Longue vie à la mémoire d'Imad."

Prix & distinctions en 2018.

12 FÉVRIER 2018

Le documentaire «Latifa, une femme dans la République», réalisé par Jarmila Buzkova, est lauréat du prix «Civisme et Grandes Causes» décerné lors du 23ème Palmarès des Lauriers de la radio et de la télévision.

4 JUILLET 2018

Prix de la citoyenneté décerné par le Printemps Républicain.

28 AVRIL 2018

Trophée marocain du Monde à Marrakech.

12 MAI 2018

Trophées des Marocains de la Normandie à Petit Quevilly.

14 SEPTEMBRE 2018

Marraine du défilé pour la Paix à la biennale de la danse de Lyon.

25 OCTOBRE 2018

Marraine de la Fondation La Dépêche à Toulouse.

DÉCEMBRE 2018

Prix de la personnalité dans le milieu social à Tétouan.

AVRIL 2018

La promotion Sciences Po Toulouse 2019 portera le nom de Latifa Ibn Ziaten

(Source : La dépêche du Midi - Cyril Brioulet – 16/04/2018)

C'est une tradition à Science-Po Toulouse comme dans d'autres écoles : chaque nouvelle promotion choisit le nom d'une personnalité. Les élèves de quatrième année, qui seront diplômés l'an prochain,

ont arrêté leur choix : leur promo portera le nom de Latifa Ibn Ziaten, la mère d'Imad Ibn Ziaten, qui a été la première victime de Mohammed Merah le 11 mars 2012 à Toulouse.

«Nous voulions choisir le nom d'une personnalité qui a un impact sur la société actuelle. Latifa Ibn Ziaten fait de grandes choses pour améliorer le vivre ensemble, elle sensibilise les élèves dans les écoles, elle agit contre la méconnaissance entre les religions.(...) confie une élève de quatrième année. Un choix qui réjouit Latifa Ibn Ziaten : «C'est un grand hommage rendu à mon combat pour le vivre-ensemble».. (...)

La cérémonie de remise des diplômes aura lieu vraisemblablement en avril 2020.



Témoignages sur les réseaux sociaux.

De nombreux messages de soutien et témoignages sont adressés à l'association en message privé sur les réseaux sociaux. Voici quelques-uns de ces messages que nous trouvons particulièrement émouvants... Nous les reproduisons ici, tels qu'ils nous ont été communiqués...



SÉBASTIEN

Bonjour,

Je voulais vous transmettre ma plus profonde amitié.

Vous êtes pour moi un exemple de force et de courage.

J'ai grandi en quartier et les valeurs que vous transmettez sont celles que nous recevions quand nous étions enfants. La fraternité, l'ouverture aux cultures et aux religions des copains en faisaient intégralement partie.

On vous aime Latifa!

J'aimerais vous croiser un jour pour vos serrer dans mes bras. Inch Allah.

Seb

CHRISTIAN

Chère madame, vous êtes une femme d'un grand courage j'aurais voulu avoir une maman comme vous.

La France peut être fière de vous.

Beaucoup de mamans devraient prendre exemple.

Votre fils de la haut doit être très fier de vous.

ALEXANDRE

Bonjour Madame, juste un petit message pour vous dire que vous êtes une femme admirable, courageuse, pleine d'humanité. Malgré le drame que vous avez vécu, vous n'avez pas sombré dans la haine et le désespoir...

Au contraire, vous avez relevé la tête, difficilement, et consacrez maintenant votre vie à porter vos belles paroles, auprès de tant de gens ! Quand je vois tout ce que vous avez pu faire de bien, les messages que vous transmettez à toutes les cultures et religions, les rencontres que vous faites avec les jeunes, etc... Je vous adore, et je suis certain que votre fils doit être extrêmement fier de vous, d'où il est ! Je suis d'éducation catholique, mais pas très croyant et pas pratiquant... Ma religion à moi se résume plus au respect des autres, à l'amour, à l'entraide, et à éviter les conflits entre les personnes...

Vous êtes un exemple.

Bonne continuation à vous, et encore bravo pour tous ce que vous faites ! C'est admirable !

MÉLANIE-LUCIE

Bonsoir Madame, Juste pour vous remercier de votre témoignage de ce soir suite au visionnage de votre documentaire au mémorial de la shoah de Drancy. J'aurai aimé vous saluer en personne et vous dire ces quelques mots de vive voix mais je n'ai pas eu la patience d'attendre vu le monde autour de vous. Je me sens très proche de vous par les mots que vous employez et les actions que vous menez. Je suis moi même enseignante d'histoire géographie et EMC dans un collège de la banlieue parisienne - de confession chrétienne croyante et pratiquante - issue de cette première vague d'immigration «réussie» de par mon père qui est né en Espagne et moi aussi.

Je suis triste de constater cette méconnaissance de l'Autre notamment - encore plus ces temps ci - autour de l'Islam et des Musulmans

et de cette multiplication des amalgames qui cloisonnent les personnes au lieu de les rassembler autour de vraies valeurs humanitaires et universelles - même dans mon propre corps de métier (l'enseignement) sensé pourtant être un minimum cultivé. Vous m'avez donné envie de revoir la Palestine et Israël : 2 pays tellement beaux et riches de Cultures et d'Histoire. Merci de me conforter dans mes choix professionnels - spirituels et privés. Nous devons faire sûrement partie de la même «famille d'âmes». Si je peux aider votre association par la pédagogie et par de mon métier j'en serai ravie. Bon courage pour votre combat. Que votre fils repose en paix. Bien cordialement. Mélanie

CYRIL

Bonjour Latifa ! Juste un petit mot pour vous dire que votre combat est beau, juste et immensément utile ! J'ai toujours des larmes qui coulent quand je vois vos parutions.

Dans notre monde de violence, d'individualisme et d'injustice, vous êtes une lumière immense.

Je suis athée mais je prie pour Imad et vous tous les jours ! Je vous aime et vous admire Latifa et vous remercie de me redonner, un peu, confiance en l'humanité.

Un grand MERCI Latifa et que tous les Dieux vous protègent et vous accompagnent.

LAURENCE

Madame Ibn Ziaten bonjour, comme je regrette de ne pas avoir su que vous étiez présente à Ajaccio...

C'est avec des personnes comme vous et les vôtres que les choses pourront un jour changer.

Sachez que tout le monde ne fait pas d'amalgame et tient le même discours que vous. J'inculque à mes enfants le respect de l'autre et je leurs apprend à connaître pour ne pas avoir peur de la différence. Ces valeurs sont importantes et la différence une richesse... Je viens de lire l'interview que vous avez accordé à Corse Matin, sachez madame que si j'avais la chance de vous connaître j'apprendrais beaucoup de vous...

Vous êtes de ces personnes avec une belle âme, celles qui font changer les choses....

Avec tout mon respect. Merci pour ce que vous faites.
Laurence .

TÉMOIGNAGES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

MALIKA

Très chère Madame,

Je n'ai pas pour habitude d'écrire à des personnes publiques, mais pour vous, pour vos actions, pour votre courage, pour votre force, pour votre sagesse et pour toutes les qualités que j'oublie, je souhaite faire une exception afin de vous exprimer tout le respect, tout le soutien et toute l'admiration que vous m'inspirez.

Je viens de voir un reportage sur vous sur Public Sénat, et c'était inspirant, vos propos sont tellement vrais et justes qu'ils mériteraient d'être entendus par tous. Je n'ai malheureusement pas pu faire votre rencontre en novembre, à Woippy en Moselle quand vous êtes venue inaugurer la rue qui porte le nom de votre fils... En effet, je travaille pour cette mairie mais j'étais absente à ce moment-là mais je sais de bonne source que votre passage aura marqué les esprits.

J'ai la chance d'avoir été élevée par des parents (papa a 85 ans et maman 76) qui, comme vous, ont compris l'importance de l'éducation pour leurs enfants, l'importance du respect, de l'intégration sans jamais renier leur religion musulmane. Nous sommes 7 enfants (nés entre 1970 et 1984 je suis la petite dernière), tous diplômés du bac au bac +5, tous travaillent, beaucoup sont fonctionnaires, certains font le ramadan, d'autres non, certains sont mariés et ont des enfants, d'autres non, en couple avec des non musulmans... Une parfaite intégration républicaine quand on sait que mon père sait lire mais ne sait pas écrire et que ma mère ne sait ni l'un ni l'autre. Mon père a toujours travaillé dans la sidérurgie depuis qu'il est arrivé en France en 54 et ma mère femme au foyer.

Que s'est-il passé avec les générations suivantes?

C'est dans cet état d'esprit que j'apprécie tout particulièrement votre volonté pour passer votre message et faire comprendre que l'éducation fait tout, qu'il faut s'intéresser aux valeurs de la République, que la France n'est pas là pour donner sans condition quoique ce soit... Dans ces temps troublés où nombreux sont ceux qui cèdent à la méfiance et à la haine, vous faites, Madame, preuve d'une immense sagesse, d'un immense courage et d'une force immense pour prôner la paix et un message positif à ceux qui veulent bien l'entendre. Je ne pense pas que je saurais être capable de telles qualités si je devais perdre ma fille un jour et pour cela je vous dis bravo et merci parce que vous apportez un message, un espoir.

En ce début d'année 2018, je vous souhaite la santé, avant tout, pour pouvoir continuer vos actions et le meilleur pour vous et vos proches.

En tout cas, j'ai pris plaisir à vous écouter et j'espère que cela fera de moi quelqu'un de meilleur, dans la vie ou dans mes engagements de tous les jours.

J'espère que vous aurez plaisir à me lire.

Au plaisir de vous revoir en Moselle si jamais vous reveniez.

VALÉRIE

Chère Madame. Un dimanche matin comme les autres où je prends mon petit déjeuner devant la télé que je regarde peu depuis quelques années car je la trouve bêtifiante ou anxiogène.

En zappant je tombe sur ce reportage sur Public Sénat qui a suscité visiblement beaucoup d'émotions. Oui je connaissais de loin votre histoire et votre drame...mais là j'ai eu l'impression de vous découvrir intimement et mes larmes coulaient en écoutant vos messages si intelligents et désintéressés. Vous êtes une très grande dame et une très belle âme, la soeur Theresa qui nous manquait dans ce pays qui semble perdre son identité et son intelligence au profit des extrémistes, de l'individualisme affligeant et de la bêtise à grande échelle. Dans les commentaires, j'ai lu que ce reportage devrait être diffusé dans toutes les classes obligatoirement... c'est une excellente idée même si cela ne remplacera pas votre immense travail sur le terrain.

Madame Ibn Ziaten vous êtes admirable, vous devenez un exemple pour nous tous, votre message transforme notre désespoir face à cette société et notre incompréhension face à cette jeunesse sans but en une nouvelle espérance d'un savoir vivre ensemble nouveau.

En tant que française, en tant que femme et en tant qu'athée, je me sens aujourd'hui une étrangère dans mon propre pays. J'entends beaucoup trop les immigrés ou enfants d'immigrés cracher sur le pays qui les accueille. Comme vous dites, il faut peut-être 2 fois plus d'efforts à un immigré pour réussir mais il en est de même pour tout enfant issu d'un milieu pauvre. Je peux largement en témoigner. C'est pour cela qu'en tant que manager j'ai toujours recruté beaucoup de jeunes issus de parents immigrés (haïtiens, algériens, tunisiens, marocains, de divers pays d'Afrique, Roumains, etc...) en m'appuyant essentiellement sur le CV et le ressenti à l'entretien. Quand nous avons face à nous des jeunes volontaires, qui ne pensent pas qu'ils sont différents des autres, qui s'intègrent et ne ghettoïsent pas eux-mêmes.. tout se passe à merveille et nous passons d'excellents moments à échanger sur nos différentes cultures, à fêter pâques, Noël ensemble, à rompre le carême ou le ramadan avec des pâtisseries. Donc votre message à tous ces jeunes issus de cultures différentes va dans ce sens et ils doivent retrouver les chemins de l'école républicaine qui leur ouvrira les portes du travail. Il est certains qu'ils rencontreront tout au long de leur vie des imbéciles racistes ou sectaires... mais ce ne sera pas la majorité.

Merci à vous pour votre dévouement et gardez la foi... Votre message est entendu et votre travail récompensé par cette légion d'honneur plus que méritée.

Votre fils est toujours à vos côtés, il veille sur vous et il est extrêmement fier de sa maman. Il est parti trop vite mais grâce à votre combat ce n'est pas pour rien et son esprit demeure dans le cœur de tous les français qui verront ce reportage. Recevez mes salutations émues et toute mon admiration. Valérie

TÉMOIGNAGES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

MARIE-CHRISTINE

Bonjour Madame Ibn Ziaten,

Tout d'abord, je vous remercie grandement pour l'investissement que vous avez auprès des jeunes et des personnes dans le besoin ! Je m'appelle Marie-Christine, d'origine antillaise, âgée de 38 ans. Je travaille auprès des jeunes depuis maintenant 20 ans. J'ai débuté en tant qu'animatrice et actuellement je suis éducatrice de la protection judiciaire de la jeunesse dans le sud. J'ai à cœur de travailler pour les mineurs dits « délinquants » car j'essaie humblement de leur faire comprendre que les choses sont possibles. J'ai grandi dans le 93. J'ai fait des bêtises comme beaucoup d'adolescents(es) car je n'avais pas des parents derrière moi. Toutefois, je pratique le basketball. Cette discipline m'a beaucoup apportée et m'a aidée notamment dans l'intégration et le respect des autres.

J'ai vu votre histoire sur public sénat. Vous êtes une très bonne personne.

Je vous remercie pour les mots tenus, les discours dispensés auprès des différents lieux que vous avez côtoyés. Vos paroles m'ont touchées au plus au point car je me suis vue me noyer dedans. J'aurais aimé vous rencontrer afin d'organiser pour les mineurs de mon service et des deux autres structures du territoire CEF et Milieu Ouvert) une conférence sur la laïcité. J'ai lu votre participation à Mont de Marsan organisée par la référence laïcité. De plus, j'aurais à cœur d'être bénévole dans votre association car les valeurs que vous portez sont celles que j'essaie d'inculquer aux mineurs placés au sein de la PJJ. J'espère de tout cœur avoir une réponse de votre part afin d'en discuter plus amplement. Bien à vous ! Marie-Christine

ALYSSIA

Bonjour Madame Ibn Ziaten.

J'ai été incroyablement touchée, d'une part de votre souffrance terrible à laquelle j'apporte toute ma compassion et ma tendresse, mais aussi et surtout de par la manière dont vous avez été traitée par ces policiers, qui étaient censés vous épauler, prendre soin de vous et de votre défunt fils, mais qui ont fait tout l'inverse... D'autre part j'ai été également très émue par votre courage, et votre aide apportées à des personnes qui en ont besoin, votre façon de sensibiliser les jeunes au danger que peut être le terrorisme. Je suis de Toulouse, je connais donc ces quartiers, et ces difficultés. Vous devez certainement recevoir ce genre de message tous les jours. Mais j'avais besoin de vous partager mon soutien pour la grande femme que vous êtes et la mère courage que vous représentez à mes yeux.

J'ai 22 ans, et c'est grâce à des femmes comme vous que j'arrive à garder ma force lors de coup dur. Car oui Madame, vous êtes un exemple. Je vous témoigne toute ma compassion, malgré les années qui sont passées, le souvenir de toutes les personnes que cet homme a fauché reste intacte.

Je ne connaissais pas votre fils Madame, mais sachez que à mes yeux, votre fils, votre famille, vous et toutes les personnes musulmanes de cette France qui est là notre, nous sommes des frères. Ne laissons jamais une religion, une ethnie, une couleur de peau changer cette belle fraternité et cette cosmopolitanie.

Merci d'avoir eus le courage de faire part de votre histoire Madame.

Vous êtes une grande femme.

CLARA

Madame, La bande annonce de votre film a été une rencontre. Une rencontre avec mon âme, mes convictions, mes valeurs avec la France dont je rêve.

Cette France apaisée, cette France que j'aime mais à qui je reproche tant parfois, et pourtant que je l'aime ma France, notre France.

Que j'aime sa diversité, ses couleurs, ses parfums, ces chansons, ses textes, sa gastronomie, et puis sa liberté. Pays des droits de l'homme. Et pourtant j'ai peur parfois que sa liberté se perde. J'ai peur parfois, Latifa. J'ai peur mais l'espoir est bien plus fort. Latifa, j'ai 24 ans. Vous m'avez serrée dans vos bras lors de cette rencontre « femmes exceptionnelles » à la mairie du 18ème. Combien de temps on ne m'avait pas enlacé avec tant de dignité et de force. Sans trop appuyer sur mes omoplates vous avez enlacé mon cœur et me voilà en train d'acter ça noir sur Blanc.

J'écris souvent mais ça fait trop « souvent » que je n'écris plus. J'ai trop de choses à dire et ne sais plus par où commencer. Je ne connais pas la perte d'un enfant. Je ne connais pas non plus ce qu'être mère veut dire. Je sais en revanche que mon père a décidé de nous quitter quand j'avais 15 ans. Je n'ai pas pu lui parler de mes amours, de mes études, de mes envies, de mes désirs, de mes révoltes. Il ne connaîtra jamais ses futurs petits enfants, il ne verra jamais sa fille réussir. Et pourtant ce fameux jour, en lui prenant cette main gelée par le soulagement de quitter enfin cette souffrance je lui ai juré que je serais heureuse et que je serais debout quoi qu'il arrive. Je lui ai dit dans l'oreille de quel garçon j'étais amoureuse et lui ai fait jurer de ne rien dire et d'emporter le secret dans sa tombe. Pas de souci il l'a fait. J'ai fait du théâtre pour expulser la haine et la culpabilité et puis j'ai décidé de devenir éducatrice spécialisée.

Ce sont les jeunes qui me touchent le plus.

Ces jeunes qui ont cette colère en eux, que je connais si bien. Elle peut être stimulante mais doit être canalisée pour être source de beauté et de renaissance. La colère est un stimulus incroyable si on sait l'apprivoiser. C'est que j'ai décidé de faire. Et il a eu ces rencontres avec ces jeunes. En foyer, en prison, à la mission locale. Ils me donnent tellement envie de leur donner envie d'être heureux et de croire en eux. Mon stimulus principal à présent, c'est eux.

C'est cette jeunesse qui a mal, qui est perdue méprisée parfois. Mais qui est tellement multiple et talentueuse.

Et c'est le métier que j'ai voulu faire, découvrir les talents humains et leur en faire prendre conscience. Magicienne de la colère et de la tristesse, que ce tourbillon de douleur et d'incompréhension se transforme en tourbillon d'espoir et de confiance. L'éducation le cœur de mon combat. J'ai tellement foi en l'humanité Latifa. Et vous êtes pour moi une des ambassadrice de cette foi. Je ne vous dirais pas courage, vous l'avez, d'évidence.

Je vous dis seulement merci de donner foi en cette jeunesse.

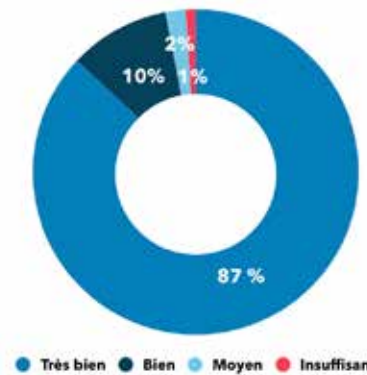
Éducateurs et enseignants, beaucoup vous disent merci. Je ne crois pas en dieu mais je suis certaine que d'en haut votre fils se dit « Ma mère, Qu'elle femme. » Je vous serre dans mes bras, dame lumière. Clara

Restitutions

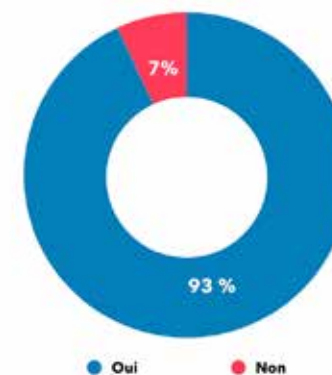
Les interventions de Madame Ibn Ziaten en milieu scolaire ou carcéral sont, depuis cette année suivies par le bureau de l'association qui met à la disposition des établissements candidats un questionnaire permettant d'évaluer l'impact du dispositif.

Les données qui suivent en donnent une idée générale :

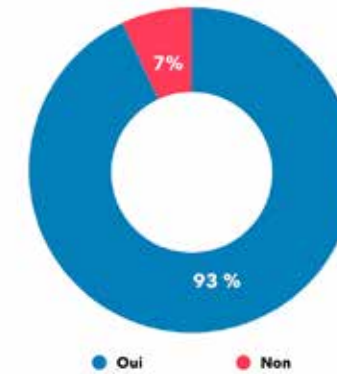
Le témoignage de Madame Ibn Ziaten vous a-t-il paru suffisamment clair et adapté aux participants ?



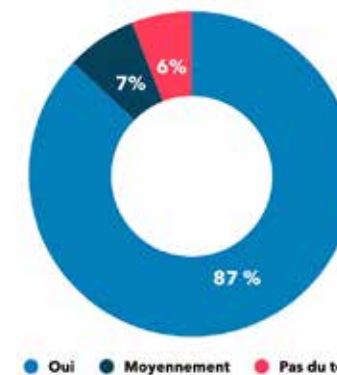
La rencontre a-t-elle suscité des échanges entre les participants ?



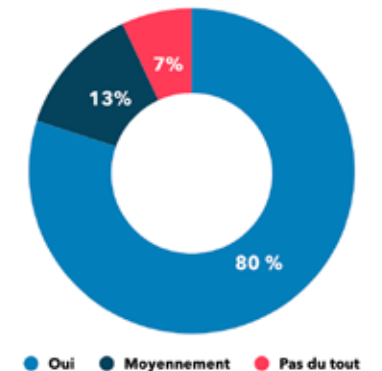
Avez-vous eu des retours positifs des participants ?



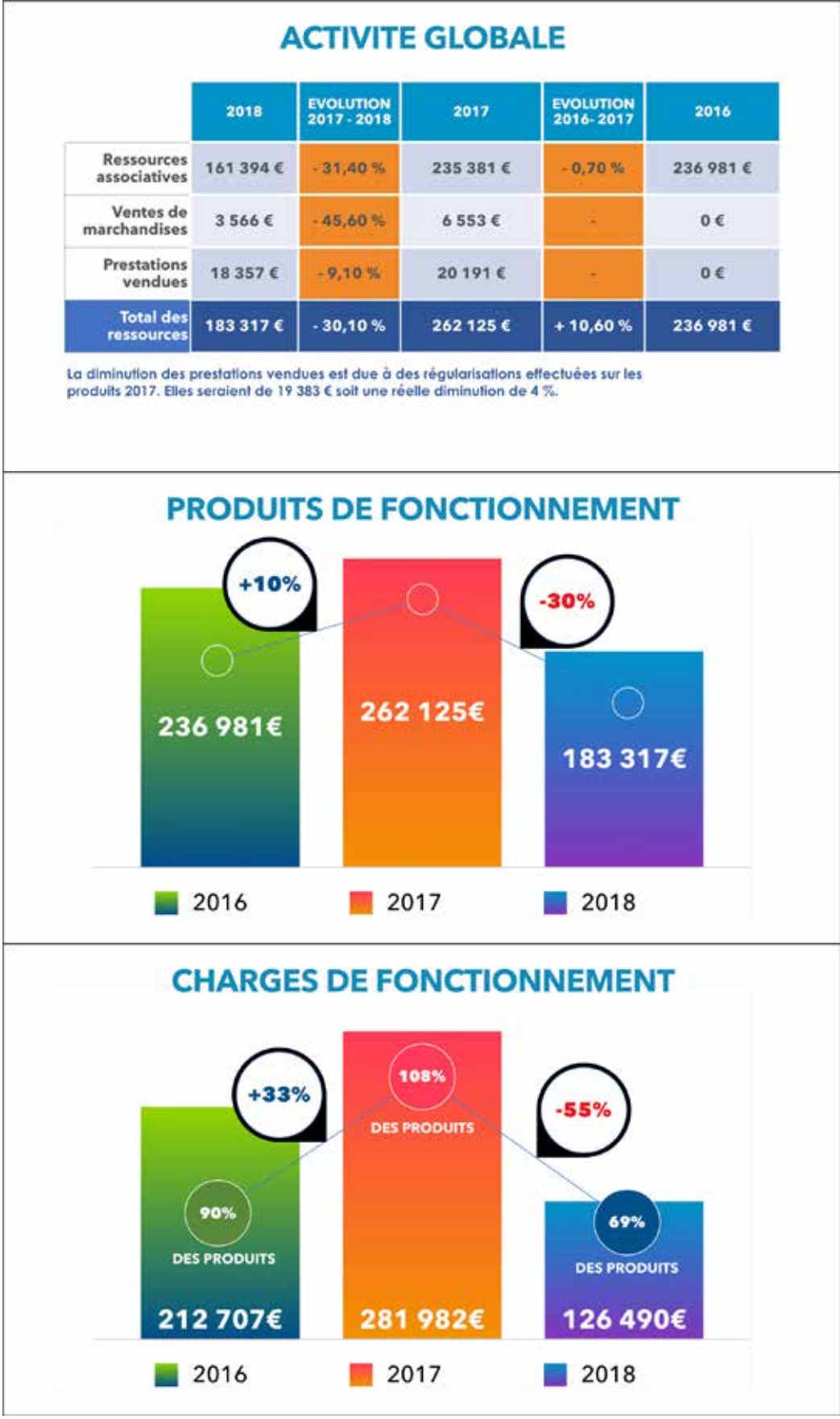
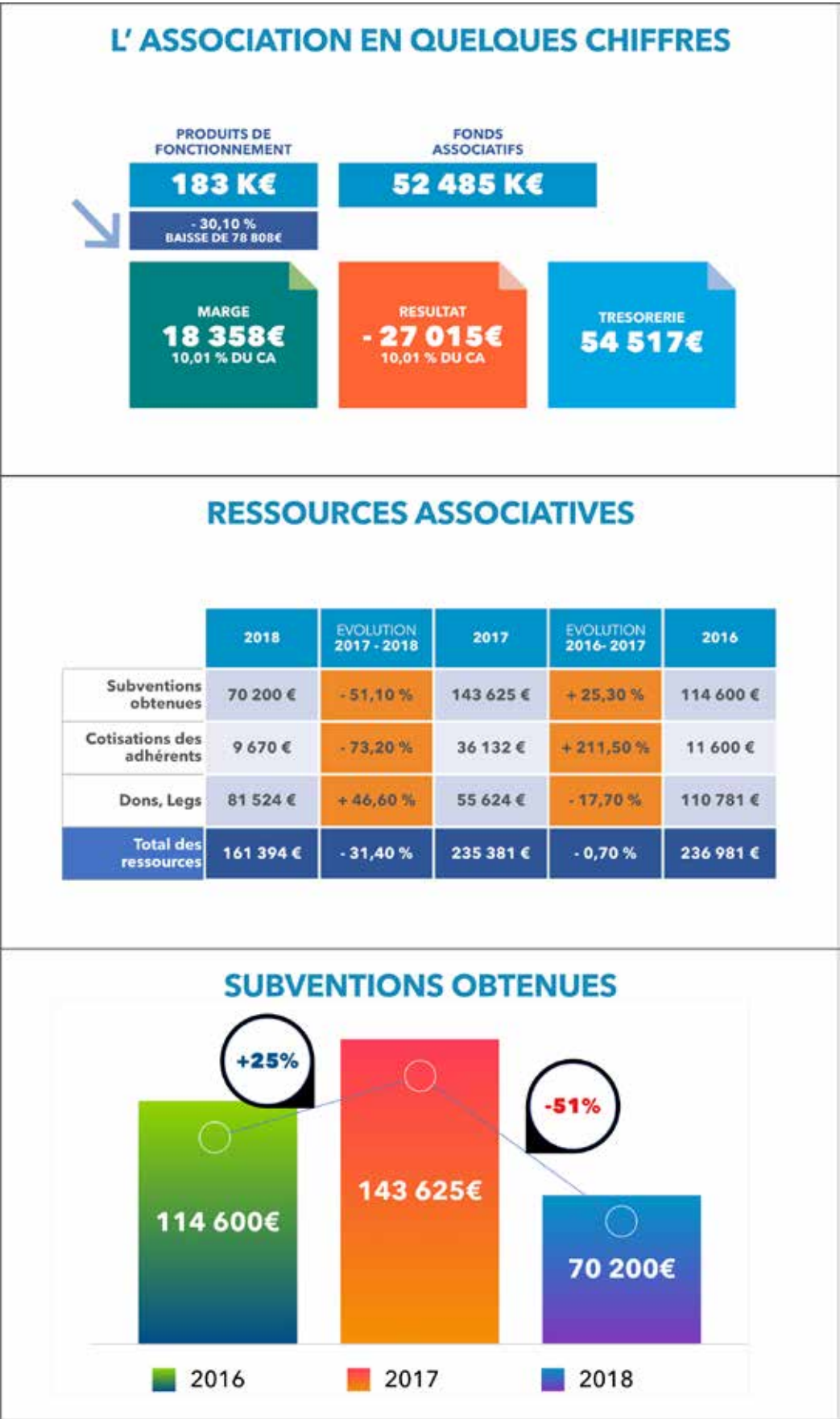
L'intervention de Madame Ibbn Ziaten a-t-elle réussi à sensibiliser les participants au vivre ensemble?



L'intervention de Madame Ibn Ziaten a-t-elle apporté une meilleure compréhension de la laïcité?



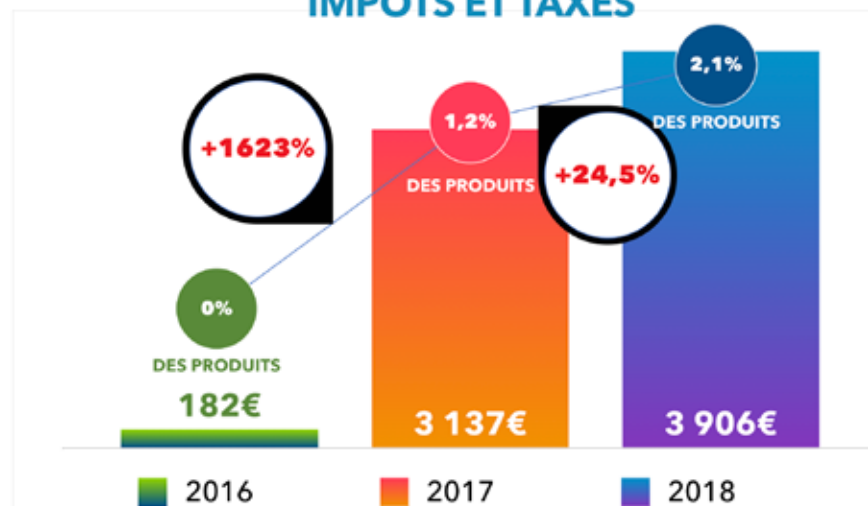
Résultats financiers.



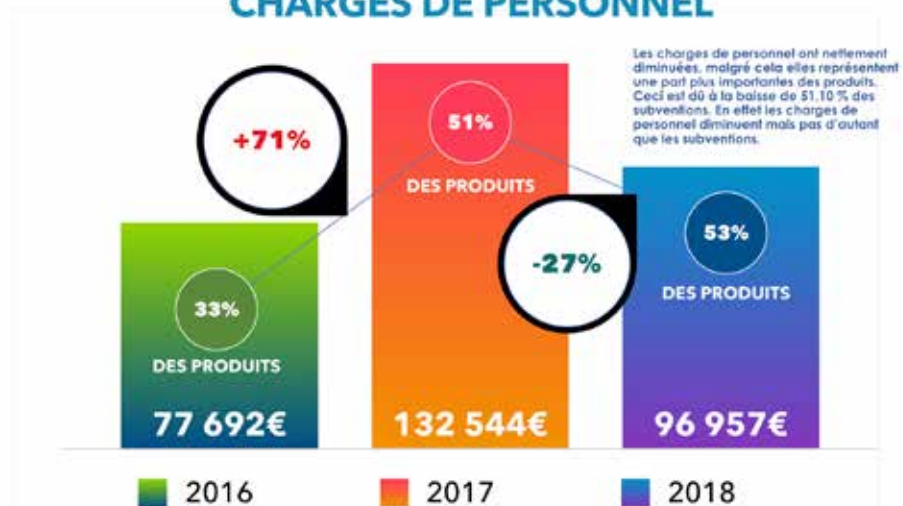
CHARGES EXTERNES DÉTAILS

	2018	EVOLUTION 2017 - 2018	2017	EVOLUTION 2016 - 2017	2016
Fournitures consommables	3 886 €	- 20,30 %	4 875 €	- 75,20 %	19 652 €
Sous - traitance	0 €	-	4 170 €	-	0 €
Locations, Charges locatives	1 648 €	- 32 %	2 422 €	- 55,50 %	5 439 €
Entretien, Réparations	286 €	- 68,60 %	911 €	- 66,50 %	2 719 €
Primes d'assurance	582 €	- 56,40 %	1 336 €	- 30,10 %	1 912 €
Intermédiaires et honoraires	9 247 €	+ 180,60 %	3 295 €	+ 4,90 %	3 141 €
Publicité	6 910 €	- 73,30 %	25 893 €	+ 230,60 %	7 833 €
Déplacements, Réception	95 676 €	- 57,60 %	225 542 €	+ 47,50 %	152 957 €
Frais postaux, Télécommunication	7 562 €	- 38,80 %	12 351 €	- 32,60 %	18 337 €
Frais bancaires	694 €	- 1 %	701 €	- 2,20 %	717 €
Autres services extérieurs	0 €	-	486 €	-	0 €
Total	126 491 €	- 55,10 %	281 982 €	+ 32,60 %	212 707 €

IMPÔTS ET TAXES



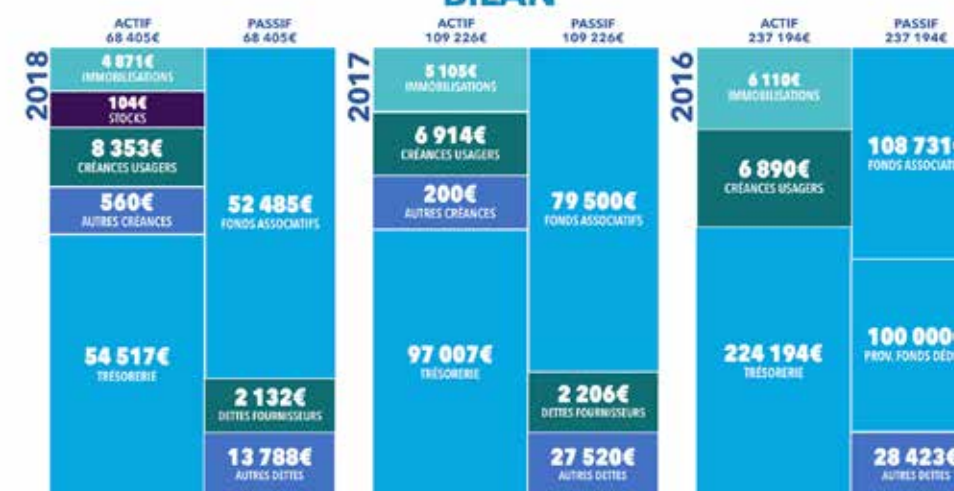
CHARGES DE PERSONNEL



SYNTHESE DE L'ACTIVITÉ

	2018	EVOLUTION 2017 - 2018	2017	EVOLUTION 2016 - 2017	2016
Produits de fonctionnement	183 317 €	- 30,10 %	262 125 €	+ 10,60 %	236 981 €
Marge globale	18 358 €	- 16,30 %	21 935 €	-	0 €
Charges de fonctionnement	126 491 €	- 55,10 %	281 982 €	+ 32,60 %	212 707 €
Impôts et taxes	3 906 €	+ 24,50 %	3 137 €	-	182 €
Charges de personnel	96 957 €	- 26,90 %	132 554 €	+ 70,60 %	77 691 €
Dotations aux amortissements	1 009 €	- 35,30 %	1 560 €	+ 71,40 %	910 €
Résultat courant non financier	- 26 210 €	+ 79,40 %	- 127 167 €	- 267,80 %	- 34 573 €
Résultat financier	- 92 €	-	0 €	-	0 €
Résultat courant	- 26 302 €	+ 79,30 %	- 127 167 €	- 267,80 %	- 34 573 €
Résultat exceptionnel	- 713 €	-	97 936 €	-	- 566 €
Résultat de l'exercice	- 27 015 €	+ 7,60 %	- 29 231 €	+ 16,80 %	- 29 231 €

BILAN



EVOLUTION STRUCTURELLE

	2018	EVOLUTION 2017 - 2018	2017	EVOLUTION 2016 - 2017	2016
Fonds de roulement	47 614 €	- 36 %	74 395 €	- 63,30 %	202 621 €
Excédent / Besoin en F.R.	- 6 903 €	+ 69,50 %	- 22 612 €	- 4,80 %	- 21 573 €
Trésorerie	54 517 €	- 43,80 %	97 007 €	- 56,70 %	224 194 €

Nos partenaires



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES SANTÉ
ET SPORT

MINISTÈRE
DE L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES ET DU LOGEMENT

MINISTÈRE DE LA VILLE,
JEUNESSE ET SPORT



ROYAUME DU
MAROC



the **IVORY** FOUNDATION



MAIRIE DE PARIS



Ville de Sarcelles



**ASSOCIATION IMAD
POUR LA JEUNESSE & LA PAIX**



**BP 20100 76303
SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN CEDEX**

+33 (9) 83 31 33 73

Latifa-76300@hotmail.fr

www.association-imad.fr

www.twitter.com/LatifalbnZ

www.facebook.com/LatifalbnZ